

# L'HOMME DE FÉVRIER

texte et mise en scène

**Gildas Milin**

**Théâtre National de la Colline**

15, rue Malte-Brun 75020 Paris

location 01 44 62 52 52

[www.colline.fr](http://www.colline.fr)

**Petit Théâtre**

**du 26 avril au 21 mai 2006**

du mercredi au samedi 21h00

mardi 19h00

dimanche 16h00 – relâche lundi

mardi 9 mai - débat

**production** Les Bourdons Farouches,

Théâtre National de la Colline, Maison de la culture de Bourges,

CDN de Franche-Comté – Nouveau Théâtre de Besançon,

La Criée – Théâtre National de Marseille

avec le soutien de la SPEDIDAM et la participation artistique du Jeune Théâtre National et du Fonds d'Insertion pour les Jeunes Artistes Dramatiques

**production déléguée** lelabo

le spectacle sera créé le 2 mars à la Maison de la culture de Bourges

Le texte de la pièce est à paraître aux Éditions Actes Sud en avril 2006

**Presse**

Nathalie Godard

01 44 62 52 25 – Fax 01 44 62 52 91

[presse@colline.fr](mailto:presse@colline.fr)

assistants mise en scène  
**Katrin Ahlgren et Jean-Pierre Baro**

lumière  
**Bruno Goubert**

son  
**Samuel Pajand**

costumes  
**Magali Murbach**

intervention sur l'espace  
**Élise Capdenat**

régie générale  
**Éric Da Graça Neves**

interprète du suédois  
**Katrin Ahlgren**

interprétation et musique

**Jérôme Boivin**

**Flavien Gaudon**

**Olivier Guilbert**

**Emelie Aurora Jonsson**

**Gildas Milin**

**Samuel Pajand**

**Julie Pilod**

**Guillaume Rannou**

**Philippe Thibault**

**Vassia Zagar**

## **Cristal a toujours rêvé de chanter**

Chanter de simples chansons. Très jeune, elle doit faire face à une impossibilité. Sa timidité a toujours été si grande, son incapacité à gérer ses émotions a toujours été si forte, qu'elle ne peut tout simplement pas se tenir devant un public sans être couverte de plaques rouges, sans se mettre à gonfler, sans s'évanouir, sans perdre la voix, sans vouloir disparaître. Des dizaines de fois en quelques années, elle renonce à son rêve, puis se mobilise à nouveau, puis se décourage encore. Enfin, elle décide de devenir quelqu'un d'autre ou plutôt de devenir celle qu'elle croit être véritablement. Cristal devient son propre laboratoire. À coups de bêta-alpha bloquants, d'antidépresseurs, d'anxiolytiques, d'anti-histaminiques, de corticoïdes, de cocktails de dopants de toutes sortes, elle se forge à la fois une voix et une personnalité capable d'affronter le public. Cristal a presque réussi sa mutation quand elle se livre à Christelle : une chanteuse légèrement plus jeune qu'elle, à qui la vie sourit et qui n'a jamais eu besoin pour chanter d'utiliser la moindre substance. Une amitié naît entre les deux femmes, puis entre les différents musiciens qui les accompagnent. Cristal est à nouveau dévorée par le doute. Christelle invente une fiction pour sortir son amie de la douleur : *L'Homme de février*.

## **Fictions et réels**

L'anecdote de *L'Homme de février* renvoie au travail du thérapeute américain Milton Erickson. Alors qu'il était mis en échec face à des patients victimes de tels déficits de la capacité à être heureux, qu'après un certain nombre de tentatives de suicide ils s'enfermaient dans une sorte de mutisme total, Milton Erickson a recourt à la fiction. Il propose à ces patients d'inventer un personnage fictif: de se dire qu'à partir de maintenant ce personnage fictif, cet homme de février sera toujours là auprès d'eux à les encourager, à les aimer. Milton Erickson utilise l'hypnose conversationnelle. Au cours de séance d'auto-suggestion, il demande à ces patients d'imaginer l'homme de février les accompagnant, les rassurant et constate de réels changements dans leur perception du monde et dans leur aptitude à communiquer. Pour lui, la fiction est porteuse de réparation.

La pièce *L'Homme de février* est une fiction sur un ensemble de fictions créées par un personnage, Cristal, pour se réparer. Plus on creuse l'ensemble des fictions plus elles ont d'incidence sur ce qu'on croit d'abord être le réel, plus on appréhende le réel de près, plus il apparaît fictionnel.

## **Sciences et poésie**

Je me suis intéressé à tout ce qui pouvait me faire peur dans des phénomènes de dépersonnalisation, qu'ils soient plus légers – un acteur s'appêtant à jouer un rôle, un chanteur à chanter – ou qu'ils soient plus lourds – transes, possessions, schizophrénies. Puis avec le temps, j'ai étudié les fonctionnements du corps, du cerveau, jusqu'aux interrogations de la mécanique quantique portant sur le réel, le chaos, la créativité de la nature.

Quelles similitudes entre les scientifiques et les artistes? Les deux sont porteurs d'intelligences spécifiques, et les deux produisent des intuitions fondamentales. Les scientifiques utilisent des outils imaginaires (comme le temps imaginaire utilisé par les mathématiciens) pour appréhender des phénomènes plus ou moins chaotiques et j'utilise ici des outils scientifiques pour nourrir la fiction et le travail des acteurs.

## **Perturbateurs perturbés et ainsi de suite**

Le spectacle interroge la production du sens et du ressenti. Là où il n'est pas dit qu'on puisse définir avec des mots le sens de la vie, il est possible qu'un tramage incertain des mots et d'un ressenti permettent de percevoir quelque chose d'une multiplicité de sens, d'un ensemble de directions. Ici le sens n'est plus définitionnel mais directionnel, il vise des directions multiples en utilisant les cinq sens et il s'adresse à des formes de la conscience beaucoup plus élargies que la seule conscience subjective, conscience de soi, conscience analytique, petite bibliothèque sémantique personnelle.

La pièce décrit un processus psychique aussi simple et complexe qu'un rêve, par lequel le rêveur produit une réparation relative à des événements irréparables, traumatiques. Ce rêve est un voyage entre la mort clinique et la mort biologique de Cristal, rêve dans lequel les personnages, le public traversent, avec elle, des séries d'univers.

Un des univers traversé est une chambre de mesure quantique inédite telle qu'on pourrait l'imaginer dans cinq siècles. À l'intérieur de cette chambre des scientifiques mesurent, dans une bande de variabilité, toutes les interactions existantes, tous les échanges d'énergie, toutes les mutations à l'intérieur des quatre champs de force connus (force gravitationnelle, force électromagnétique, force forte, force faible), toutes les corrélations particulières entre les objets, les flux, les personnes en présence. Dans un système, où l'échelle de mesure est inférieure à l'atome, chaque spectateur peut entrevoir que son énergie, ses pensées, ses émanations perturbent l'assemblée théâtrale. Tout le monde perturbe tout le monde comme dans tout spectacle, mais ici les perturbations et les incidences des uns sur les autres sont l'objet même de la représentation.

## **Aller ou ne pas aller à l'infini**

L'avenir est plus incertain que tout ce qu'il est possible de dire, de présager. Les bases instables du travail sont l'incertitude, le déséquilibre, la vie. Les systèmes dits « à l'équilibre » génèrent leur propre entropie, leur propre mort, leur propre désordre : une eau qui stagne est vouée au croupissement, à la disparition, contrairement à une eau en mouvement, en déséquilibre, qui lutte contre l'entropie.

Il s'agit de bousculer, de déséquilibrer légèrement les lois les plus répérées de la représentation. Je propose au spectateur d'être d'abord perdu et incertain dans son rapport « habituel » avec la représentation

sans le laisser totalement désespéré de la possibilité de pouvoir à un moment singulier créer ses propres outils de goût et de compréhension. Dans le respect de la représentation, les spectateurs mobiles, libres de tous mouvements peuvent se rapprocher ou s'éloigner dans un dispositif multi frontal. Les spectateurs deviennent les acteurs d'une sculpture vivante. L'écriture scénique brouille les repères, amène les spectateurs à jouer un rôle, à occuper une place inconnue et déconditionnée.

### **Un monde sans spectateurs**

On assiste aujourd'hui à une propagation des zoos d'artistes : de Star académie à toutes sortes de reality show, jeux. Il y a derrière tout ça un stratagème du capitalisme qui consiste à faire croire au plus grand nombre que chacun est acteur (depuis son site, son blog, film personnel, télévision personnalisée...) là où il est l'acteur d'une consommation organisée. Un des univers traversé par Cristal est un zoo d'artistes tel qu'il en existera sous peu : un studio d'enregistrement où on est capable de capter, mesurer, commenter les intuitions fondamentales des artistes en état de création. Derrière cette brutalité se cache le désir de supprimer toute invisibilité et se dessine un monde d'acteurs sans spectateurs.

### **Comédie et Rock n'Roll**

Le travail autour de *L'Homme de février* a commencé avec une série de happenings (Avignon 25<sup>e</sup> heure, résidence au Nouveau Théâtre de Besançon et festival de Pont à Mousson) et j'ai tout de suite eu le sentiment partagé avec les spectateurs et les acteurs qu'il nous était impossible tout en travaillant sérieusement de nous prendre au sérieux. Le Rock n'Roll est un simplificateur. Je me suis toujours dit qu'on pouvait entendre un acteur dire une page entière d'équations sans que ce soit trop indigeste pour peu qu'il en chante la mélodie. Le Rock n'Roll révèle de façon sensible que l'observation du chaos, de la créativité, de la vie nous ramène toujours à l'idée que le réel est un mélange d'ondes et d'ondes brisées. Enfin puisqu'il est question de réparation, il est de plus en clair, je crois, pour beaucoup de thérapeutes, que la musique (notamment le Rock n'Roll) a des vertus réparatrices.

**Gildas Milin**  
février 2006

## **Gildas Milin**, auteur, metteur en scène et comédien

Licencié en Arts plastiques, il suit des études d'harmonie et de composition de jazz. Il sort du Conservatoire National d'Art Dramatique en 1992. Depuis, il mène parallèlement une carrière d'auteur, de metteur en scène et de comédien.

Il publie *L'Ordalie*, *Le Triomphe de l'échec* (Prix de l'Association Beaumarchais 1994), *Le Premier et le Dernier* aux Éditions Actes Sud-Papiers, *La Troisième Vérité* écrit en réponse à une commande du Deutsches Theater de Berlin, ainsi que le scénario d'un court-métrage, *Une respiration*, qu'il réalise en 1999. En 2000, il inaugure à Théâtre Ouvert un cycle « *Auteurs associés*, carte blanche à l'auteur », en compagnie de Gérard Watkins. En 2001, il co-traduit pour la mise en scène d'Alain Françon au Théâtre National de la Colline, la pièce de Marius von Mayenburg, *Visage de feu*. En 2003, il écrit *Anthropozoo* publié aux Éditions Actes Sud-Papiers. Il est aussi l'auteur de *Phineas Gage*, commande pour le Théâtre National de Strasbourg, 2004 ; *Lenz et la fabrique scientifique pour un théâtre du ressenti*, texte écrit pour les élèves de L'ERAC (à partir de l'œuvre de Georg Büchner), 2004 ; *Commun n'est pas comme un*, pour les élèves de l'École Régionale de Lille (Théâtre du Nord), 2005.

Il met en scène *Dans la Jungle des villes* de Bertolt Brecht (dans le cadre du CNSAD, 1992) ; *L'Homosexuel ou la difficulté de s'exprimer* de Copi (Festival de Villandraut, 1994), *Guerre* de Lars Norén (pour Lars Norén et le Riksteatern, Stockholm, création à Copenhague, 2004) ; ainsi que ses propres pièces : *L'Ordalie* (Théâtre de la Tempête, Paris, 1995) ; *Le Triomphe de l'échec* (mise en espace au CDN Poitou-Charentes et à la Mousson d'Été, créé au Théâtre National Dijon-Bourgogne, 1996) ; *La Troisième Vérité* (à la Baracke de Berlin dirigée par Thomas Ostermeier, 1997) ; *Le Premier et le Dernier* (Maison de la culture de Bourges, 2000) ; *Anthropozoo* (créé à la Maison de la culture de Bourges et joué au Théâtre National de la Colline, 2002-2003). Lors de la saison 2002-2003, il a été auteur associé au Théâtre National de la Colline.

Il joue sous la direction de Philippe Adrien, *Grand-peur et Misère du Troisième Reich* de Bertolt Brecht (1992), *En attendant Godot* de Samuel Beckett (1993) ; Stuart Seide, *Henri VI* de Shakespeare (1993) ; *Le Gardien* de Harold Pinter (2001) ; Jean-Pierre Vincent, *Combat dans l'Ouest* (1994) ; Bernard Sobel, *Napoléon ou les Cent Jours* (1995) ; Cécile Garcia-Fogel, *Trézène mélodie* (1996) ; Julie Brochen, *Penthésilée* de Heinrich von Kleist (1997) ; Michel Didym, *Sallinger* de Bernard-Marie Koltès (1999) ; Alain Françon, *Skinner* de Michel Deutsch, créé au Théâtre National de la Colline (2002).

avec :

## **Jérôme Boivin**

Études musicales au Conservatoire Municipal du 10<sup>e</sup> arrondissement de Paris en contrebasse et piano, puis à l'American School of Paris dans la classe de jazz de Steve Carbonara et la classe de basse de Peter Giron.

### **Musique**

Travaille entre autres avec Pascal Gaubert (Big band atelier de jazz); le groupe Funkstep (Quartet Jazz Funk); Duclemir (soul-funk). Il joue dans Khortüm, groupe de jazz oriental; dans le 1<sup>er</sup> album de Java, et dans leur second album *Safari Croisière* suivi d'une tournée en France, au Québec et en Australie; dans l'orchestre d'accompagnement de la cérémonie de remise des prix des Lutins du Court métrage au Trianon.

### **Théâtre**

Il joue dans  *Icône* de Gérard Watkins.

## **Flavien Gaudon**

Études musicales au Conservatoire Municipal du 10<sup>e</sup> arrondissement de Paris en percussions classiques. Premier Prix de la Ville de Paris.

### **Musique**

Percussionniste à l'Opéra Comique; musicien et comédien pour la Carte blanche Gildas Milin au Petit Odéon (2000); membre du Philippe Thibault Orchestra pour la cérémonie des Lutins du Court-métrage (2000-2003); batteur dans différents groupes rock et chanson (Rue Charlot, Club de France, Bless...(2000-2005).

## **Olivier Guilbert**

Études musicales au Conservatoire Municipal du 10<sup>e</sup> arrondissement de Paris en violoncelle et percussions.

### **Musique**

Depuis 1997, il est régisseur des orchestres à Radio France. Entre 1999 et 2004, il est batteur pour le groupe Lotus et assistant son dans de nombreux projets : Patrick Fiori, FFF. En 2000, il réalise un album autoproduit au studio Gang, joue comme bassiste pour l'album d'Arnaud Guilbert au Studio Plus 30 et participe à des concerts à l'Olympia, La Scène, Les Francofollie. Violoncelliste et bassiste pour Garçons d'étage en 2005.

## **Emelie Aurora Jonsson**

Après avoir terminé sa formation en danse contemporaine au Royal Swedish Balletschool, elle travaille comme danseuse en Suède avec Kenneth Kvarnström dans *Fragile*, suivi d'une tournée en Europe, à Tokyo, New York et en Scandinavie (2001/2002); Anna Vnuk pour *Solo Festival med mig Själ* à la Maison de la danse de Stockholm (2003); Carl Olof Berg dans *Ikon* (2003); Birgitta Egerbladh dans *Tjehovträdgarden* au Stadsteatern de Stockholm (2003/2004); Gildas Milin dans *Krig* au Riksteatern à Stockholm (2004); Malin Hellkvist Sellén dans *Kung Kristina* au Modern dancetheater de Stockholm (2005).

Elle est l'une des fondatrices du collectif d'art Moose Dance Company (1998/2004).

## Samuel Pajand

Samuel Pajand est ingénieur du son et travaille à la création d'espaces sonores dans le spectacle vivant. Il a collaboré notamment avec Véronique Caye, Judith Depaule, Cécile Proust et Jacques Hoepffner, Joris Lacoste et Stéphanie Béghain.

Il a participé à un programme de l'IRCAM sur l'étude du système de traitement du son en temps réel (logiciel MAX), et mène, parallèlement, son propre travail musical (composition et pratique instrumentale).

## Julie Pilod

Suit sa formation de comédienne au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique avec Muriel Mayette, Jacques Lassalle, Klaus Michael Grüber, Catherine Hiégel, Philippe Garrel, Caroline Marcadé.

### Théâtre

Elle travaille sous la direction de Jacques Lassalle *Le Misanthrope* de Molière ; Ursula Mikos *Le Lâche* de Henri René Lenormand ; Thomas Scimeca *Les Quatre Jumeaux* de Copi ; Muriel Mayette *Les Danseurs de la pluie* de Karin Mainwaring ; Jean-Baptiste Sastre *Tamerlan* de Christopher Marlowe, *Les Paravents* de Jean Genet ; Alain Françon *Les Voisins* de Michel Vinaver ; Jean-Yves Ruf *Comme il vous plaira* de Shakespeare ; Julie Bérès *E-Muet* ; Charles Tordjman *Daewoo* de François Bon. Dernièrement, on a pu la voir dans *e* de Daniel Danis, puis *Platonov* de Anton Tchekhov mis en scène par Alain Françon.

### Cinéma

Elle tourne dans *Lila-Lili* de Marie Vermillard.

## Guillaume Rannou

Formé au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique (1993–1996).

### Théâtre

Il travaille notamment avec Éric Vigner *La Maison d'os* de Roland Dubillard et *Le Régiment de Sambre et Meuse* ; La Cie Éclat Immédiat et Durable (dont il est l'un des créateurs) dans *La Belle de Cadie*, *La Ville nouvelle*, *Cagettes et poules*, *Arrêts fréquents*, *Porte à porte* ; Laurent Rogero *Le Cocu magnifique* de F. Crommelynck, *Héraklès*, *douze travaux* de Laurent Rogero ; Georges Lavaudant *Ulysse matériaux* ; Olivier Py *Le Visage d'Orphée* ; J.C. Terol (chorégraphe) *Pastour* ; L. Levy *L'Histoire du soldat* de Stravinsky/Ramuz ; Bruno Boulzague, B. Di Marco, B. Giros *La Cosmologie* ; Jean Boillot *Rien pour Pehuajo* de Julio Cortazar ; Valérie de Dietrich *Gaspard* de Peter Handke ; Stéphanie Farison et Martin Selze *La Vérité en peinture* de Jacques Derrida ; Alain Françon *Skinner* de Michel Deutsch ; Kazuyoshi Kushida *La Bonne žme du Se-Tchouan*, *Le Cercle de craie caucasien* de Bertolt Brecht ; Arnaud Churin *Pas vu (à la télévision)*. Il est assistant de Gildas Milin pour *Anthropozoo*.

### Cinéma-Télévision

Il tourne avec Christophe le Masne, Philippe Chapuis, Patrice Leconte, François Dupeyron, Philippe Garrel, Alain Guiraudie, et la télévision avec Lou Jeunet.

## **Philippe Thibault**

Études musicales au Conservatoire Municipal du 10<sup>e</sup> arrondissement de Paris.

### **Musique**

Il est contrebassiste et compositeur. Il collabore depuis 1991 avec Gildas Milin à la création de musiques « live » pour le théâtre : *Dans la jungle des villes* de Bertolt Brecht, *L'Ordalie*, *Le Triomphe de l'Échec*, *La Troisième vérité* de Gildas Milin. Depuis 1996, il est également musicien et compositeur à La Mousson d'été pour les lectures de Michel Didym, Gérard Watkins, Véronique Bellegarde, Christiane Cohendy. Il participe en tant que musicien et co-compositeur à des créations de textes contemporains mis en scène par Michel Didym : *Yaacobi et Leidenthal* de Hanokh Levin, *Et puis quand le jour s'est levé je me suis endormie* de Serge Valletti, *Histoires d'hommes* de Xavier Durringer. Il compose des musiques de courts-métrages *Un mort de trop* de Marie-Frédérique Delestrée. Il est aussi directeur musical de la cérémonie des Lutins du Court métrage. Son dernier spectacle en tant que musicien et comédien :  *Icône* de Gérard Watkins.

## **Vassia Zagar**

### **Musique**

Il débute la musique à l'âge de sept ans. Après avoir obtenu les Premiers Prix supérieurs de guitare classique et de guitare jazz, il rencontre en 2000 le groupe de rock *Lotus* avec lequel il participe à trois éditions des Francofolies de La Rochelle. Il accompagne régulièrement des artistes solo, sur scène, en studio, à la télévision ou à la radio, notamment : Gildas Milin, *Anthropozoo* en 2003 ; Miguel-Ange, *Attitude Production* ; J-Five, rappeur de Los Angeles, album *Sweet Little Noting* ; Marie Mai, rockeuse canadienne, album *Inoxydable*. Dernièrement, il a participé à plusieurs festivals : La Mousson d'hiver, La Mousson d'été (Pont à Mousson), Avignon (la 25<sup>e</sup> heure) avec Garçons d'Étage et Super Partenaire, Les Aquatiques (Val de Reuil) et Voix de la Méditerranée (Lodève) avec le trio Voyage autour du Monde.

# L'HOMME DE FÉVRIER

## Calendrier des représentations

### **BOURGES**

Maison de la culture  
**du 2 au 7 mars 2006**

### **BESANÇON**

CDN de Franche-Comté – Nouveau Théâtre  
**du 14 au 18 mars 2006**

### **DIJON**

CDN de Dijon-Bourgogne  
**du 29 au 31 mars 2006**

### **MARSEILLE**

La Criée – Théâtre National de Marseille  
dans le cadre du Festival de Marseille  
**du 6 au 8 juin 2006**